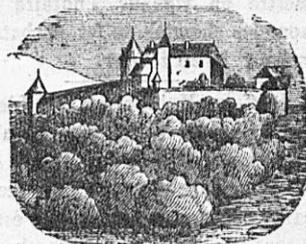




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, arr. 9²⁰ 12¹⁵ 4²⁷ 9³⁵. BULLE, dép. 7¹³ 9⁵⁰ 2³⁵ 6⁴⁴.

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois » 2 50
Étranger . . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

La gravité de l'heure.

La rupture des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne défraye journellement la presse du monde entier. Cette rupture était bien attendue ; mais nul ne croyait la décision si soudaine et surtout si proche. Il était impossible de croire que les Etats-Unis resteraient impassibles devant les menaces allemandes. Les déclarations mêmes du chancelier de l'Empire n'étaient pas faites pour atténuer l'impression produite en Amérique par les procédés de guerre des empires centraux. On ne saurait considérer autrement que comme du cynisme le fait de rappeler que les promesses faites aux Etats-Unis l'ont été parce que l'Allemagne n'avait alors pas les moyens de continuer la guerre sous-marine mais que, maintenant qu'elle possédait ces moyens, qu'elle était outillée pour cela, elle intensifierait son œuvre de destruction de la marine marchande des belligérants et des neutres.

La nouvelle de la rupture a été accueillie assez froidement par les journaux allemands. On sait que ces journaux ne font que refléter les idées et les impressions du gouvernement. Or cette froideur indiquerait que la rupture ne va pas à l'encontre des vœux de l'empire. On pourrait croire même que celui-ci l'a cherchée, l'a provoquée de propos délibéré.

L'Allemagne se trouve dans une situation telle qu'elle désire la paix coûte que coûte. Elle sent qu'elle se trouve actuellement dans l'impossibilité de dicter ses volontés ; mais elle a si longtemps bluffé, elle a si longtemps trompé le peuple qu'elle ne peut plus aujourd'hui annoncer à celui-ci qu'elle est acculée à la défaite certaine et irrémédiable. Obliger les neutres à sortir de leur neutralité lui permet de dire au peuple : le monde entier est coalisé contre nous ; nous ne pouvons plus soutenir la lutte ; nos ennemis sont trop nombreux.

La rupture des relations diplomatiques ne signifie pas encore la guerre. Mais on n'en est pas loin non plus. Et si, jusqu'ici, l'Allemagne a cru devoir garder quelque peu, oh ! si peu, de considération pour les intérêts américains, il n'en est plus de même aujourd'hui et elle ne se croira désormais plus obligée à aucun ménagement.

d'hui et elle ne se croira désormais plus obligée à aucun ménagement.

Au point de vue militaire, l'entrée en guerre des Etats-Unis n'aurait guère de valeur immédiatement. En effet, cette puissance n'a pas d'armée ; elle peut, il est vrai, en créer une de deux ou trois millions d'hommes ; mais jusqu'à ce que cette armée soit capable de prendre part aux opérations, il se passerait encore de longs mois pendant lesquels les opérations peuvent aboutir à l'écrasement définitif de l'Allemagne et de ses alliés.

Mais la flotte américaine aidera puissamment les Alliés en convoyant les transports et en faisant la chasse aux sous-marins allemands. En outre, l'Amérique intensifiera la production des munitions, apportant ainsi une aide formidable à ceux qui combattent pour la justice.

La Suisse est sollicitée de se joindre au geste des Etats-Unis. Il est évident que cette sollicitation ne tient aucun compte des conditions dans lesquelles nous nous trouvons. Si nous pouvons, au nom de l'humanité, au nom même de nos intérêts gravement lésés, protester contre des procédés de guerre qui sont une violation flagrante de toutes les lois et de toutes les règles de la guerre, il ne nous est par contre pas permis d'aller au-delà. Nous ne sommes pas neutres parce que nous l'aurions déclaré au début ou au cours du conflit, comme c'est le cas pour la Hollande, pour l'Espagne et pour les Etats scandinaves. Mais notre neutralité est le fait de traités internationaux qui nous imposent des obligations auxquelles nous ne pouvons nous soustraire. Rompre les relations diplomatiques de notre propre chef avec un Etat voisin, ce serait déjà sortir de notre neutralité, laquelle est la base même de notre existence en temps que nation.

Nous ne pouvons en sortir de notre plein gré que si elle est violée d'une façon ou de l'autre par l'un quelconque de nos voisins. Or peut-on considérer comme une violation de notre neutralité le fait de celui qui cherche à entraver notre ravitaillement, à l'empêcher même ?

Si les traités internationaux nous imposent des obligations, ils consacrent également des droits en notre faveur. Et le premier de ces droits est celui de vivre, de recevoir du dehors

ce qui est indispensable à notre existence. Le blocus sous-marin par l'Allemagne viole délibérément ce droit.

Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg au peuple fribourgeois.

Chers Concitoyens,
Depuis plus de deux ans, une guerre terrible encercle notre pays et nous impose de lourds sacrifices, généreusement supportés dans l'intérêt de la patrie. Nous vous félicitons et vous remercions d'avoir compris la gravité des événements et d'avoir consenti aux exigences dictées par les circonstances.

La lutte engagée entre les peuples qui nous entourent va redoubler d'intensité. La situation économique de notre pays devient de plus en plus difficile. Nous faisons, dès lors, appel encore une fois à votre patriotisme, afin que, unis par les liens d'une solidarité encore plus grande, nous puissions traverser l'heure présente avec courage et sans trop de dommages.

Le gouvernement fédéral demande à chacun des Etats confédérés de prendre toutes les mesures propres à augmenter la production du sol et à compenser la diminution possible de l'importation des denrées requises par les besoins de notre consommation.

Il importe que, dès le printemps prochain, notre agriculture s'impose un nouvel effort pour tirer de la terre fribourgeoise le maximum de produits alimentaires. Nous croyons pouvoir compter, à cet effet, sur le concours toujours dévoué des autorités communales, des sociétés et syndicats agricoles. L'Etat, de son côté, ne manquera pas de favoriser par tous les moyens dont il dispose une recrudescence d'activité qu'exige l'indépendance économique de la patrie.

Notre Office de ravitaillement prendra, à cet égard, les mesures nécessaires. Nous vous recommandons instamment de suivre les instructions qui vous seront données et qui ont reçu notre entière approbation.

D'autre part, les autorités fédérales, s'inspirant d'une sage prudence, se sont préoccupées de restreindre la consommation des denrées que notre pays ne produit pas en suffisance et elles ont arrêté, à cet effet, quelques

prescriptions. Ces mesures exigeront des sacrifices et beaucoup d'économie. Nous avons la conviction que chacun fera tout son devoir et prètera son appui aux autorités chargées de l'exécution des sages dispositions adoptées.

C'est un devoir de charité et de patriotisme pour tous les citoyens de restreindre la consommation des denrées existantes dans le pays, en vue d'assurer une alimentation rationnelle et de pourvoir aux besoins des cultures intenses qui devront être entreprises au printemps prochain, spécialement en ce qui concerne la pomme de terre.

Ce n'est pas sans quelque crainte que nous avons été amenés, par la gravité des événements, à provoquer l'intervention de l'Etat dans certains domaines réservés, en temps ordinaire, à l'initiative privée. L'intérêt supérieur du pays, en présence d'une guerre qui nous impose des devoirs nouveaux, justifie aujourd'hui cette action des pouvoirs publics.

Confiants dans l'aide de la Providence et assurés de vos sentiments patriotiques, nous faisons appel à l'esprit de solidarité et de sacrifice de tous et nous vous demandons, selon les conseils de vos autorités, de mettre au service de la patrie tout le dévouement qu'elle demande aujourd'hui de ses enfants.

Donné en Conseil d'Etat, à Fribourg, le 6 février 1917.

Au nom du Conseil d'Etat :
Le vice-chancelier : P. BISE. Le président : M. VONDERWEID.

NOUVELLES SUISSES

Rapport sur l'état sanitaire de l'armée pendant le mois de janvier. — L'état sanitaire des troupes mobilisées continue à être bon, bien que la période des grands froids se fasse sentir sur toute la ligne. En fait de maladies infectieuses il a été signalé : 1 cas de typhus, 6 cas de scarlatine et 1 cas de diphtérie. Sept décès, dus aux causes suivantes, ont été annoncés :

1 suite de phtisie pulmonaire, 1 d'alcoolisme, 1 de méningite cérébro-spinale, 1 d'épilepsie, 1 cancer pulmonaire et du foie, 1 d'attaque d'apoplexie, 1 d'appendicite.

Le médecin de l'armée.

L'horaire réduit. — Le Conseil fédéral a décidé mercredi matin, de

es

prix.

E

alages.

binet dentaire
DOUSSE d. d. S.

Chirg.-dentiste.

Téléphone 42.

BULLE

avaux modernes.

tements sans douleurs.

atiers garantis.

nte de meubles.

endra jeudi 8 art., et

s suivants, à l'ancien

ssin Willi, Place de

on :

its complets,

raie robes et

yabon.

dresser Maison Enkerli

e.

VENDRE

Commune de Gmefens

era à vendre, par voie

publiques, à la salle de

il Communal, le mercredi

vrier, à 2 heures après

un petit bâtiment à

porter, situé au haut de

ens. Paiement au comptant.

meffens, le 24 janvier 1917.

Le Secrétariat communal.

Remède nerveux. Par 4.30 et 1.3. Exp. ven. dans toutes les pharmacies.

Beaux canaris

bons chanteurs

nicheurs

es et femelles à vendre.

resser au bureau du journal.

Rideaux brodés

grands et petits rideaux en

sseline, tulle et tulle ap-

ation, par paire et par

de vitrage, brise-bise, etc.

directement au con-

mateur. Echantillons par

ur du courrier.

METTLER, Hérissau.

iq spéciale de rideaux brodés.

mettre en vigueur l'horaire réduit, pour les chemins de fer et bateaux à vapeur, le 20 février.

L'affaire Muhlemann. — L'enquête judiciaire dans l'affaire Muhlemann sera close ces jours prochains. A part le principal inculpé, trois commerçants dont les noms ont déjà été cités y sont impliqués. Si la chambre d'accusation du Tribunal fédéral décide de suivre l'affaire, celle-ci sera jugée par la cour pénale du Tribunal fédéral. Les trois commerçants sont en liberté sous caution, tandis que Muhlemann se trouve toujours en état d'arrestation. Muhlemann avait placé en obligations les sommes indûment touchées; ces titres, comme du reste toute la fortune de Muhlemann, ont été confisqués par le Parquet fédéral au début de l'enquête. Il n'est guère douteux que les gains illicites de Muhlemann seront confisqués en cas de condamnation.

Recettes postales. — On annonce que le revenu net de l'administration des postes pour 1916 sera de plusieurs millions supérieur aux prévisions du budget, sans atteindre cependant le chiffre des recettes net d'avant la guerre.

Le traitement des postiers. — Conformément au vœu des Chambres, le Conseil fédéral a décidé d'élever de 10 francs le minimum et le maximum de l'indemnité annuelle de l'heure de service pour les facteurs de campagne et les dépositaires postaux. Ce minimum et ce maximum sont donc portés de 140 et 190 fr. à 150 et 200 fr.

Finances fédérales. — On écrit de Berne à la *Revue* :

Le rapport de gestion du département fédéral des finances constate que les dépenses faites par la Confédération pour la mobilisation de l'armée ont atteint, au 31 décembre dernier, la somme de 497 millions. En outre, les finances fédérales se trouvaient engagées, à cette date, pour 228 millions dans le service du ravitaillement de la population civile.

A propos du projet de création d'une caisse de retraites pour le personnel de l'administration, le Conseil

fédéral estime qu'on ne saurait songer à le réaliser tant que l'équilibre financier n'aura pas été rétabli. Au reste, les chemins de fer fédéraux n'ont pas encore présenté au département des finances le rapport que celui-ci avait demandé au sujet de son projet de statuts.

Zurich. — Les accidents. — A Uetikon, en conduisant du bois sur une luge, l'agriculteur Edmond Heinrich, marié, 34 ans, père de trois enfants, a été écrasé sous sa charge.

— A Rorbas, l'agriculteur Pfister, 69 ans, s'est brisé la nuque en tombant d'un tas de foin sur l'aire de la grange.

— **Mort d'un soldat.** — Un soldat de la section de boulangers a été serré mercredi à la gare aux marchandises entre deux tampons. Transporté grièvement blessé à l'hôpital cantonal, il a succombé à des blessures internes.

Grisons. — Accidents mortels. — Un charpentier âgé de 50 ans, travaillant chez un entrepreneur de Coire, a été pris si malheureusement, entre un char et un barquement, qu'il a succombé peu après.

— A Cama, un enfant de 2 ans et demi, s'étant trop approché du feu, a embrasé ses vêtements et a succombé dans d'horribles souffrances.

Valais. — Tué par un éboulement. — A Vouvy, Alphonse Gay, 17 ans, aîné d'une nombreuse famille, travaillant à la fabrique de chaux du Moray, a été tué sur le coup par un éboulement de pierres et d'arbres dû au dégel, dans la carrière où il travaillait. Son père, récemment victime d'un accident à l'usine du Moray, est en traitement à Lausanne.

Argovie. — Accident de patinage. — Mercredi après midi, sur le lac de Hallwyl, une matresse de l'institut Grunder s'est noyée en patinant, la glace s'étant rompue. M. Grunder, qui était également tombé à l'eau, n'a pas réussi à la retirer. La victime est une demoiselle Hœlner, de Rheineck.

les désillusions, quand je croyais avoir trouvé une idée heureuse et que je la sentais impossible... jusqu'au jour où j'ai eu l'inspiration de monter la maison de la « Lande fleurie ». Oh ! chère ! chère ! depuis lors j'ai travaillé comme une ouvrière, — et je n'en suis pas encore déshabituée, tu le sais bien, — pour te faire plus belle, l'acheter de jolies choses, te donner une chambre de jeune fille, te rendre tout ce que tu aurais eu, et plus encore !

Simone souriait. Mme L'Héréc la sentait bien à elle, et cependant, en ce moment même, la tentation lui revint, irrésistible, affolante, de savoir jusqu'à quel point l'enfant était aussi à « l'autre ».

— Nous avons eu raison de nous suffire et d'être heureuses l'une par l'autre, dit elle en touchant le canevass distraitemment du bout de sa plume, oui, nous avons eu raison, car personne ne se souciait plus de nous... Elle attendit une seconde et, n'ayant pas de réponse :

— Personne ! Nous aurions pu tomber dans la misère, mourir même... qui s'en serait préoccupé ?

Elle écouta de nouveau, en tenant sa plu-

A L'ÉTRANGER La guerre en Europe.

Les Américains retenus comme otages en Allemagne
On mande de Copenhague :

La légation d'Amérique a reçu de Berlin, de M. Gérard, un message annonçant que les Allemands lui interdisent, ainsi qu'à tous les Américains, de quitter l'Allemagne avant que des garanties soient données comme quoi le comte Bernstorff et les Allemands qui sont à bord du *Yaterland* et des autres bâtiments internés aux Etats-Unis soient à même de quitter l'Amérique. Tous les Américains actuellement en Allemagne, y compris l'équipage du *Yarrowdale*, sont retenus comme otages.

La classe 1918 en France.
M. Ribot a déposé à la Chambre un projet d'incorporation de la classe 1918.

L'attitude du Brésil.
La réponse du Brésil à la déclaration allemande pour l'emploi à outrance des sous-mariniers a été expédiée au ministre du Brésil à Berlin.

La réponse brésilienne proteste contre la violation du droit des gens résultant du blocus allemand et fait observer qu'un pareil blocus, s'il était efficace, aurait pour conséquence de fermer toute la haute mer. Le Brésil ne saurait admettre une situation pareille et proteste d'avance contre tout acte hostile dont pourraient souffrir les navires marchands brésiliens. Il tiendra l'Allemagne responsable de pareils actes.

Les préparatifs des Etats-Unis.

Le président Wilson a eu une entrevue avec le ministre de la marine. Les projets d'agrandissement des arsenaux et des chantiers navals, préparés depuis longtemps, vont être soumis sans délai au Congrès.

On prévoit l'établissement de plusieurs bases sous-marines sur les côtes de l'Atlantique et du golfe du Mexique.

— On mande de New-York au *Daily News* que 9500 jeunes filles de la Révolution américaine, principale société

me levée. Et Simone répondit :

— Mais d'abord, maman, mon grand-père Guen.

— Oui, pauvre père, il nous écrit assez régulièrement... Il nous donne des nouvelles de Perros... Je suis persuadée qu'il referait, au besoin, le voyage qu'il a fait une fois pour nous voir, il y a cinq ans... Mais je ne pouvais pas lui demander davantage, surtout de nous prendre à sa charge... Crois-moi, va, on s'est absolument désintéressé de nous. Tout ce qu'on désire, c'est de ne plus entendre parler de moi, ni de toi.

— Comment pouvez-vous supposer cela ? dit-elle douloureusement.

— Mais je ne le suppose pas : je l'ai éprouvé. Ce sont des faits. En as-tu de contraires ?

Sa voix était devenue provocante, comme elle devait l'être dans les discussions d'autrefois, comme si derrière Simone il y avait eu le mari.

— Mon Dieu ! maman, dit Simone, vous n'avez eu besoin de personne, grâce à votre activité, grâce à votre adresse. Il n'est pas étonnant que personne ne soit venu à votre aide. Mais des preuves d'intérêt, j'en ai eu.

patriotique féministe des Etats-Unis, organisent déjà un vaste service sanitaire. La plupart des sociétés de suffragettes les imitent.

Un dilemme du « Matin ».

Le *Matin*, étudiant avec plusieurs confrères la situation particulière des neutres après la note de l'Amérique, constate que l'attitude la plus ferme est celle du Brésil, la note de l'Espagne, digne et véhémement, n'allant pas aussi loin. Il ajoute : Pour les neutres, seules deux attitudes pourront se maintenir durant les mois qui vont suivre : ou la rupture ou la soumission aux exigences allemande. Si un état essaie de garder une situation intermédiaire et de protester en apparence tout en négociant avec les empires centraux, de puissantes raisons économiques l'obligeront bientôt à évoluer dans un sens ou dans l'autre.

Catastrophe en Hollande.

Le *Handelsblad* apprend que la grande manufacture d'aniline et de produits pharmaceutiques de la Compagnie Paper, à Leverkusen, a sauté. Deux rues sont détruites. Il y a de nombreuses victimes.

CANTON DE FRIBOURG

Mort de l'ingénieur Maurer. — Les entreprises électriques fribourgeoises viennent d'être frappées d'un coup aussi inattendu que douloureux. M. Maurer, ingénieur en chef, est mort mercredi matin, à 9 h 1/2, à son bureau, foudroyé par une congestion cérébrale au moment où il ouvrait la correspondance. M. Maurer s'est effaissé sur sa table de travail sans prononcer un mot.

Les médecins aussitôt appelés n'ont pu que constater les décès.

M. Maurer était âgé de 51 ans. Il était d'origine bernoise. Il avait rendu à l'administration cantonale fribourgeoise des services signalés, comme collaborateur de l'œuvre d'utilisation de nos forces hydrauliques.

Avis au public. — Les autorités chargées d'organiser le ravitaille-

— Toi ? Lesquelles ? Je serais curieuse...
— L'accueil que je recevais quand j'allais passer les vacances à Lannion.

— Et il y a de cela combien d'années ?

— Cinq ans, dit plus bas Simone.

— Bientôt six, ma chère. C'est-à-dire que ton père, après avoir usé de son droit au début — il le faisait sonner assez haut, son droit de t'avoir au mois de septembre ! — s'est lassé de toi. Ton dernier séjour à Lannion date de ta neuvième année. Tu as quinze ans. Je ne trouve pas, pour ma part, que l'intérêt soit vif.

— Il y a peut-être des raisons que je ne sais pas.

— Des raisons ? des raisons de ne plus recevoir sa fille ? Laisse donc ! Ce qu'il y a, c'est, chez toi, un parti pris de tout excuser.

Mme L'Héréc avait tourné la tête en parlant, irritée de cette contradiction très nette sous sa forme respectueuse, et qu'elle rentrait pour la deuxième fois de la journée. Ses yeux fixèrent ceux de Simone qui était un peu pâle, mais dont la physionomie ne portait aucune trace d'irrésolution ou d'intimidation, elle dit, accentuant et séparant les mots :

— De sorte que, Simone, tu serais toute prête à te rendre à Lannion, si l'on t'invitait ?
(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

MADAME CORENTINE

PAR
René BAZIN

— Oh ! ma Simone, que je suis malheureuse ce soir !

L'accent de cette voix, pénétrée d'une souffrance vraie, émut tout de suite Simone. Elle tendit ses deux mains vers celles de Mme L'Héréc, elle lui répondit d'un de ces regards que les enfants seuls peuvent lever sur une mère ou sur une madone.

— Sais-tu bien, continua Mme L'Héréc, que sans toi je n'aurais pas eu le courage de supporter la vie ? Tu ne te rappelles pas, toi. Tu étais trop petite. Ça été si dur les débuts de notre existence à Jersey ! Je pleurais, le soir, quand tu étais endormie. Je pensais que je devais être tout pour toi, que tu me rendrais un jour en tendresse tout ce que je faisais, et cela me redonnait de la force pour supporter les refus, les démarches inutiles,

ment normal de la population, l'emploi du livre comme moyen destiné à des mesures qui seront prises.

Il est dès lors conseillé de se procurer auprès des Officiers de livret de famille.

L'Office de recrutement et de surveillance

Le recrutement
— Le recrutement de sera pour la 2^e division de Berne (Jura), du 7 avril au 4 mai de Neuchâtel du 5 au 28 de Soleure, du 28

L'examen des trompettes et d'artillerie à Berne et Fribourg, le 2 juin, à 2 heures de soir Colombier.

GRUYÈRE

Une omission.
L'attribution de la soi-disant école des Arts et Métiers

et les

ont la douleur de perdre une personne de

Monsieur

des

décédé subitement

Les obsèques auront lieu après midi.

Départ de Pérolles.

Confection de

La Commune de...
Lecteur met en soumission...
lection d'environ 5 à 600...
de branches et d'éclaircissements...
Joux et à la Schiz. Prendre...
naissance des conditions...
seigneur chez le forestier...
Soumissions écrites...
chez M. le Syndic...
soir 15 oct.

Le Pâquier, le 7 février

Par ordre : Le Secrétaire

On demande 20 à 30

bons bûcherons

en tâche ou à la journée. Travail assuré pour toute l'année.

S'adresser à Alfred Allières (Pays d'en Haut)

On demande une sommelière dans la ville. S'adresser à Publicité

Travaux d'impression

Imprimerie Glasson

ministre des Etats-Unis, à un vaste service sanitaire des sociétés de secours.

ne du « Matin ». Etudiant avec plusieurs autres la note de l'Amérique, l'attitude la plus ferme fut celle de l'Espagne, n'allant pas outre : Pour les neutres, les études pourront se maintenir pendant les mois qui vont suivre ; ou la soumission aux belligérés. Si un état essaie de maintenir une situation intermédiaire en apparence tout en soutenant les empires centraux, les raisons économiques l'obligent à évoluer dans un autre sens.

En Hollande, l'industriel apprend que la fabrication d'aniline et de dérivés chimiques de la Compagnie de Leverkusen, a subi de graves dommages. Il y a de nombreuses victimes.

DE FRIBOURG

L'ingénieur Maurer, des entreprises électriques, vient d'être frappé d'un mal inattendu que douloir, ingénieur en chef, est mort ce matin, à 9 h 1/2, frappé par une congestion au moment où il travaillait. M. Maurer est habitué de travail sans interruption et aussitôt appelés n'ont pu empêcher les décès. Il était âgé de 51 ans. Il était marié et avait une fille. Les services cantonaux fribourgeois ont été avisés, comme de l'œuvre d'utilisation hydrauliques.

public. — Les autorités ont organisé le ravitaillement.

elles? Je serais curieuse... que je recevais quand j'allais à Lannion. Cela combien d'années? Plus bas Simone. Ma chère. C'est-à-dire que j'avais usé de son droit au dédit, mais elle n'avait pas sonné assez haut, son dédit n'était pas de septembre! — L'on dernier séjour à Lannion, neuvième année. Tu as quinze ans, pas, pour ma part, que je ne sois pas.

des raisons de ne plus... Laisse donc! Ce qu'il y a, c'est un parti pris de tout excuser. Elle avait tourné la tête en partant, cette contradiction très nette et respectueuse, et qu'elle rendait deux fois de la journée. Ce sont ceux de Simone qui étaient les plus intéressants, dont la physionomie ne laissait aucune trace d'irrésolution ou d'indécision, accentuant et séparant nettement que, Simone, tu serais toute à Lannion, si l'on t'invitait (à suivre.)

ment normal de la population envisageant l'emploi du livret de famille comme moyen destiné à faciliter les mesures qui seront prises prochainement.

Il est dès lors conseillé à tous les ménages de se procurer, sans retard, auprès des Officiers de l'Etat civil, un livret de famille.

L'Office de ravitaillement et de surveillance.

Le recrutement en 1917. — Le recrutement de 1917 commencera pour la 2^e division, par le canton de Berne (Jura), du 13 mars au 5 avril. Le canton de Fribourg aura son tour du 7 avril au 4 mai; le canton de Neuchâtel du 5 au 26 mai; le canton de Soleure, du 28 mai au 19 juin. L'examen des trompettes de cavalerie et d'artillerie pour Neuchâtel, Berne et Fribourg, aura lieu le 21 juin, à 2 heures du soir, à l'arsenal de Colombier.

GRUYÈRE

Une omission. — Dans la relation de la soirée-choucroute du Cercle des Arts et Métiers, nous avons

omis un fait qui prouve le patriotisme des participants à cette agape fraternelle. Sur la proposition de M. le député Louis Blanc, une quête a été faite au profit des soldats qui gardent nos frontières. Cette quête a produit la belle somme de 117 fr. 75.

Foire de février. — Depuis le matin, de nombreux marchands attendaient sur la place du marché, alors qu'aucun tête de bétail n'était arrivée. Cette affluence des acheteurs faisait bien augurer de la réussite de la foire. On y a compté 106 têtes de gros bétail, dont le prix est resté très ferme.

Sur le marché au petit bétail, très peu animé, se trouvaient 11 veaux, 1 mouton, 1 chèvre et 197 porcs et porceletes.

Les veaux accusent une tendance à la hausse; on les a payés jusqu'à 2 fr. 05 et 2 fr. 10 le kilo. Les porcelets ne sont pas fort recherchés; on peut les obtenir à raison de 70 fr. la paire.

Les œufs et le beurre n'ont pas varié de prix. Celui des porcs gras, par contre, est monté à 2 fr. 80 le kilo.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —

Janvier 1. — Camponovo, enfant mort-né, de Camponovo Charles, frappeur, de Pedri-

nate (Tessin), et de Alice, née Guillet.

5. — Mettraux Paul Pierre, fils de Charles, employé de commerce, de Neyruz, et de Rosa, née Offner.

9. — Folly Gérald Raoul, fils de Auguste, professeur, de Villarepos, et de Céline, née Mooser.

9. — Boschung Henri, fils d'André, employé de magasin, de Bellegarde, et de Marie, née Mivroz.

25. — Grandjean Gustave-Jules, fils de Charles, de Le Crêt, et de Anna, née Thurler.

30. — Déforel Vincent Jean, fils de Emile, agriculteur, de Vuadens, et de Lucie Romaine, née Kolly.

— Décès. —

Janvier 1. — Krantz Anne-Marie, ménagère, épouse de Philippe, cordonnier, du Grand Duché de Hesse-Darmstadt (Allemagne), 77 ans.

5. — Tornare Anne Marie, fille de Jacques, domestique, de Tavel, 78 ans.

8. — Kolly Marie-Anne Elise, fille de feu Pierre, ancienne négociante, de Pont-la-Ville et La Roche, 76 ans.

8. — Cottier Thérèse-Léonie Julie, fille de Alexis, agriculteur, de Bellegarde, 14 mois.

15. — Kolly Anne Marie, épouse de Jean-Joseph, de Tinterin, Guin et Essert, 58 ans.

23. — Glasson Marie Justine, veuve de Jean, négociante, de Bulle, 54 ans.

— Mariages. —

Janvier 5. — Deillon Fernand Etienne, fils de Edouard, agriculteur, de La Joux, et

Brunisholz Anna-Eugénie, fille de Pierre, de Essert.

Prévenir vaut mieux que guérir!

L'approche des froids ouvre la porte au cortège des rhumes, maux de gorge, enrhumements, catarrhes, bronchites, influenza, asthme, etc. Prévenez les en vous munissant à l'avance de **Pastilles Wybert-Gaba**, qui ont guéri radicalement des centaines de milliers de personnes souffrant de la gorge et des voies respiratoires.

Les Pastilles Wybert-Gaba sont souvent imitées; aussi faut-il être sur ses gardes lorsqu'on les achète. Elles ne se vendent qu'en boîtes de 1 fr.

Haute valeur nutritive

Arôme délicat et puissant
Prix modérés

1010
sont les qualités principales du succédané de café hygiénique du **Rd. curé Kunzlé** (bien connu par sa brochure: « Bonnes et mauvaises herbes »). (Marque déposée)

En vente dans les épiceries à Fr. 1.10, en paquets de 500 gr.; à défaut, demandez, s. v. pl., la liste des dépôts aux fabricants: **Usines de produits alimentaires S. A., Olten.**

NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE

KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL

Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

**La Direction des Travaux publics
du Canton de Fribourg
et les Entreprises Electriques Fribourgeoises**

ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur HANS MAURER
Ingénieur en chef
des Entreprises électriques fribourgeoises

décédé subitement le 7 février 1917.

Les obsèques auront lieu le vendredi 9 février, à 1 1/2 heure après midi.

Départ de la maison mortuaire: « La Chaumière », Avenue de Pérolles.

**Un placement avantageux, sans risque
et offrant les meilleures chances de gain!**

**Emprunt d'Obligations à Primes de la
MAISON POPULAIRE, LUCERNE**
100,000 obligations à Fr. 10. — = Fr. 1,000,000. —

50 TIRAGES
dont les dates irrévocables sont fixées sur les obligations mêmes.

Prochain tirage 31 Mars 1917
Total des primes **Fr. 1,827,810.--** en espèces
et remboursements: **Fr. 1,827,810.--**

Chaque obligation est remboursable
soit avec des primes de Fr.

20.000 ; 10.000 ; 5.000
1.000 ; 500 ; 100 ; 50 ; etc., soit au minimum de Fr. 10.--

Les tirages auront lieu sous contrôle officiel le 31 mars de chaque année, à Lucerne.

Les fonds nécessaires à l'amortissement, conformément au plan de tirage, seront déposés à la **Banque Cantonale Lucernoise**.

Les obligations sorties au tirage seront remboursées sans frais, contre remise des titres, un mois après le tirage.

Les listes de tirage sont publiées dans la **Feuille Officielle Suisse de Commerce** et envoyées à tout acheteur d'obligations qui en fera la demande.

On peut souscrire à raison de Fr. 10.-- par obligation, à la **BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS** (Peyer & Bachmann) - GENÈVE - 20, Rue du Mont-Blanc
Prospectus détaillé gratuit à disposition.

Confection de fagots
La Commune de Le Pâquier met en soumission la confection d'environ 5 à 6000 fagots de branches et d'éclaircies aux Joux et à la Schiaz. Prendre connaissance des conditions et se renseigner chez le forestier.
Soumissions écrites déposées chez M. le Syndic pour jeudi soir 15 crt.
Le Pâquier, le 7 février 1917.
Par ordre: Le Secrétaire.

On demande 20 à 25 bons bûcherons
en tâche ou à la journée. Travail assuré pour toute l'année.
S'adresser à Alfred EBY, à Allières (Pays d'en Haut).

On demande une sommelière dans un café de Bulle.
S'adresser à Publicitas S. A. Bulle.

Travaux d'impression
Imprimerie Glasson Frères.

APICULTURE.
Les membres de la Société d'apiculture de la Gruyère sont priés de remplir le bulletin de commande de sucre qu'ils ont reçu et de l'adresser avant le 12 courant au président de la Société à Bulle, en indiquant leur nombre de ruches.

Domestique
de campagne de 18 à 20 ans, est demandé de suite.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle.

On cherche à acheter de suite un grand potager.
A la même adresse on prendrait un mulet en hivernage.
S'adresser sous P 246 B, à Publicitas S. A., Bulle.

A vendre
à distraire, 1000 pieds de bon foia chez Alfred Romanens, piqueur, Sorens.

On donnerait à conduire
90 stères sapin et foyard, depuis les Penilles jusqu'à Praz Bon.
Je suis acheteur de tous bois sapin, rondins, quartiers, hêtre, fagots secs, aux plus hauts prix du jour.
S'adresser à Auguste MORAND, forestier, rue de Vevay, Bulle.

ON DEMANDE
à acheter un bon char de 14 lignes, pour un cheval.
S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle, sous P 160 B.

Atelier de charron
A LOUER
au centre du village de Vuadens. Bonne clientèle.
S'adresser à Mme Joséphine Despond, Vuadens.

On demande dans une auberge de campagne
une fille
connaissant un peu la cuisine, et pour servir au café.
S'adresser sous P 244 B, à Publicitas S. A., Bulle.

La soussignée a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'elle dessert dès ce jour le

Café du Tivoli
à BULLE.

Elle espère, par de bonnes consommations et un service prompt et soigné, mériter la confiance qu'elle sollicite.
Marie BLANC.

Gardron Burnand
extrait du meilleur pin de Norvège, 30 ans de succès contre Rhumes, Catarrhes, Toux, Bronchites.
1 fr. 50 dans toutes pharmacies.

Beaux canaris
bons chanteurs nicheurs
males et femelles à vendre.
S'adresser au bureau du journal.

A vendre
une jument
pas de piquet.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 249 B.

Joli logement
de 4 chambres, cuisine et dépendances, avec lumière électrique, bien situé au soleil, à louer au centre du village de Vuadens.
S'adresser à M. Alfred Rime, à Vuadens.

Pour alper, on demande première fleurie.
S'adresser sous P 202 B, à Publicitas S. A., Bulle.

S. A. Fabrique de chocolat et de produits alimentaires de VILLARS à Fribourg.

ÉMISSION

2000 Obligations 5 1/2 % de Fr. 500

au porteur.

L'emprunt a été pris ferme par les

Banque Populaire Suisse, Fribourg
Banque de l'Etat de Fribourg, Fribourg
Banque Cantonale Fribourg^{no}, Fribourg

qui offrent les titres en

Souscription publique du 3 au 17 février 1917

au cours de

98 1/2 %

Les demandes seront servies dans l'ordre de leur arrivée

Prospectus détaillés et bulletins de souscription sont délivrés par les banques mentionnées ci-dessus ainsi que par

Fribourg : Henri Bettin et Cie.
 A. Glasson et Cie.
 Weck, Aeby et Cie.
Bulle : Calixte Gremaud, agent de la Banque Populaire Suisse.
 Banque de l'Etat de Fribourg.
 Banque Cantonale fribourgeoise.
 Banque Populaire de la Gruyère.
 Crédit Gruyérien.
Estavayer : E. Corminboeuf, agent de la Banque Populaire Suisse.
 Banque de l'Etat de Fribourg.
 Banque Cantonale fribourgeoise.
 Crédit agricole et industriel de la Broye.

Payerne : Banque de Payerne.
 Banque Populaire de la Broye et ses agences.
Romont : Charles Bosson, agent de la Banque Populaire Suisse.
 Banque de l'Etat de Fribourg.
Châtel St-Denis : Olivier Perroud, agent de la Banque Populaire Suisse.
 Banque de l'Etat de Fribourg.
 Banque Cantonale fribourgeoise.
Morat : Hans Herren, agent de la Banque Populaire Suisse.
 Banque de l'Etat de Fribourg.
 Banque Cantonale fribourgeoise.

et leurs succursales.

Crédit Gruyérien, à Bulle.

Le dividende pour 1916 est payable dès le 6 février 1917 à la caisse de l'établissement, à Bulle, ainsi qu'aux guichets de la Banque de l'Etat de Fribourg et de ses Agences, contre présentation :

du coupon N° 1 des actions au porteur, par Fr. 20.— ;
 du coupon N° 17 des parts de fondations par Fr. 5.—.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays.

Anselme MURITH Téléphone 121 Genève
CERCUEILS

de tous genres, tarifs très modérés.

Couronnes, articles funéraires, etc.

Dépôts pour le canton de Fribourg :
BULLE, M. Emile Judet, relieur ; FRIBOURG-VILLE:
 M. Fernand Blochinger, magasin et dépôt, Rue de l'Université, 6, Téléphone ; **CHATEL ST-DENIS, M. Emile Schreter ; ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste ; ESTAVAYER-LE-LAC, MM. Dietrich frères, ébénistes.**

J'ai l'avantage d'aviser mon ancienne clientèle et le public en général que j'ai repris mon

COMMERCE DE VINS & LIQUEURS

que j'avais cédé à M. Moreno ces dernières années.

J'espère, par des marchandises de première qualité, m'attirer la confiance que je sollicite.

F. RIBES

Croix-Blanche, BULLE.

Vente de bois par soumission.

La Commune de Sorens offre à vendre, par voie de soumission, environ 300 m³ de bois sur pied dans les forêts du Gibloux.

Pour voir les bois, s'adresser au forestier qui sera à la disposition des amateurs le mardi 13 février, à 9 1/2 heures, à l'auberge.

Les soumissions fermées indiquant le prix par m³ de bois sain doivent être adressées au **Secrétariat communal**, jusqu'au 15 février, à 6 heures du soir et l'ouverture des soumissions aura lieu à 8 heures en présence des intéressés.

Le Secrétariat communal.

Cabinet dentaire

H. DOUSSE d. d. S.

Chirg.-dentiste.

Téléphone 42.

BULLE

Travaux modernes.
 Traitements sans douleurs.
 Dentiers garantis.

Boucherie chevaline

Vevey

achète chevaux pour la boucherie au plus haut prix du jour. En cas d'accident se rend sur place pour l'abatage.

Tous les jeudis au Cercle catholique, à Bulle.

A. CURCHOD

Téléphone CLARENS 301

On mettrait

2 vaches

en hivernage. S'adresser sous P 209 B, à Publicitas S. A., Bulle.

On mettrait 2 ou 3

vaches en hivernage

S'adresser sous P 210 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Maison à vendre.

A vendre dans la Haute Gruyère une petite maison de 4 chambres et cuisine, avec jardin. Favorables conditions. S'adresser sous P 212 B, à Publicitas S. A., Bulle.



PRODUIT SUISSE

En flacons de Fr. —.50, —.75, 1.50.

Prix spéciaux pour revendeurs.

Emile Morard

BULLE

Barattes à beurre.

La Boucherie chevaline Centrale

Louve, 7, Lausanne

achète les chevaux pour abattre. Pats hauts prix comptant. Malade ne les revendant pas pour le travail. En cas d'accident, service prompt et correct. Téléphone jour 15.36, nuit et dimanche, 12.80.

On engagerait de suite dans grande propriété près Genève un

aide-jardinier

sérieux et possédant bonnes références. Adresser offres sous chiffre D 570 X, à Publicitas, S. A., Genève.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4
 . . . 6 mois » 2
 Etranger . . 1 an » 5
 . . . 6 mois » 3
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

LES NOTES

La note à l'A

BERNE (Communi
 seil fédéral a, en date
 adressé la note suivant
 ment impérial allemand
 Par note du 31 jan
 a, au nom du gouver
 exposé d'une manière
 tifs qui ont détermin
 restrictions observées
 gouvernement dans l'
 à sa disposition pou
 ritime.

Dans le mémoire
 réfère cette note po
 mesures de guerre
 V. E. déclare que, d
 le gouvernement im
 sans autre avis et
 utile, à toute circula
 une zone de blocus
 des côtes de la Gra
 la France et de l'Ita
 seaux neutres qui
 cette zone le feront
 risques et périls. Q
 soin d'assurer duran
 nable la sécurité de
 route vers la zone ci
 cependant indiqué d
 seaux de toutes res
 de leur faire modifi
 Les vaisseaux neutre
 dans les ports bloqu
 ter cette zone sous
 garde, s'ils font rou
 vrier et gagnent la
 voie la plus directe.

Le gouvernement
 rait méconnaître qu
 noncées par ce mé
 une grave atteinte
 merce pacifique q
 aux principes du d
 appartient à la Sui
 d'Etat neutre. En
 presque tous les
 d'être utilisés par
 un danger sérieux
 visionnement en de
 et en matières pro
 pour nos exportatio
 même d'entente am
 vernement françai
 port de Cette, excep
 rendue possible, les
 mes se trouvent re
 mesure qui porte le